Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 11

Artikel: Deux hommes et un dauphin
Autor: Putte, Renée van de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829048

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bavarder. Ses «gestes» étant obligatoirement plus que restreints, il y a fort à parier que si elle pouvait jacasser, le principal de sa conversation tournerait autour de la nourriture. Je ne voudrais pas que vous vous mépreniez si je prétends qu'elles se raconteraient alors des histoires «d'eau».

En effet, pour s'alimenter, cette créature ne peut compter que sur les miettes d'animalcules qu'elle trouve parmi les centaines de litres de liquide salé aspirés quotidiennement. Et je n'exagère pas tellement en parlant de «centaines», car l'huître doit filtrer entre 10 et 15 litres à l'heure, pour que le jeu en vaille la chandelle.

Les proies prendront le chemin du système digestif jusqu'à l'estomac, où elles se trouveront face à une sorte de stylet rigide formé d'enzymes digestifs que l'huître va mettre en rotation afin de les déchiqueter.

Mis à part quelques rares espèces d'escargots, l'huître est la seule créature animale à disposer d'un hachoir! Mais il arrive aussi parfois qu'au cours de ce filtrage, quelques poussières de sédiments viennent engorger littéralement le système de l'huître, qui va alors... tousser, agissant exactement comme vous, lorsque vous avez avalé une poussière ou un moucheron. Chez elle l'éjection s'opère par la contraction de tous les muscles de son corps, ce qui aura pour résultat d'expulser l'eau et le corps étranger qui se retrouve vite fait à l'extérieur.

Vous voyez que même dans l'existence de ce mollusque, il y a pourtant de ces petits riens qui suffisent à l'occuper pendant quelques instants. Même la fabrication d'une perle est un processus indépendant de la volonté de la créature. Elle est certainement la première surprise, lorsque l'heureux pêcheur saute de joie à la vue de sa trouvaille. Je vous le dis, cela ne doit pas être drôle tous les jours, d'être huître et de ne pas pouvoir commercialiser ses propres richesses.

Pierre Lang

Deux hommes et un dauphin

Entre deux jeunes pêcheurs égyptiens, Abdullah et Mohamed, et un dauphin femelle, Ulleen, s'est forgée une relation que les experts jugent «extrêmement rare.» Aucunement captive, Ulleen a toute la Mer Rouge pour s'ébattre.

Pourtant, elle ne quitte plus la plage de Nuweiba où, l'année précédente, elle a suivi le bateau des pêcheurs. «Lorsque Abdullah entre dans l'eau, le dauphin est en extase», dit un touriste américain. «Elle nage immédiatement vers lui et se blottit dans ses bras. Il la caresse, elle ferme les yeux et se laisse flotter contre sa poitrine. Elle est toute tendresse.»

La légende veut que le compagnon d'Ulleen, ou son petit, ait été pris dans un filet de pêche, ou encore harponné, avant qu'elle ne recherche l'amitié des hommes. Une amitié qui aide maintenant les deux pêcheurs à vivre, car ils demandent deux dollars aux touristes qui désirent nager avec Ulleen.

Son nom vient même d'être donné au café qui s'est ouvert sur la plage baignée par les eaux turquoises de Nuweiba, face au mont Sinaï.

Curiosités

Une guérisseuse. La grenouille-singe de Guyane, qui reste perchée tant que dure le jour, intéresse au plus haut point les firmes pharmaceutiques. Par simple pression, sa peau libère des molécules inhibant la douleur, et des antimicrobiens actifs contre les bactéries, les champignons et divers parasites.

Rintintin et le coyote de Hollywood. Ce merveilleux berger allemand, né en Europe et dressé par les spécialistes de l'armée allemande, était la vedette préférée de Jack Warner, parce qu'il prétendait ne le payer qu'avec des hamburgers.

Insupportablement avare, le producteur de cinéma américain avait pourtant signé, en 1923, avec Leland Duncan, le maître de Rintintin, un contrat royal: 1000 dollars par semaine sur 19 films, un collier serti de diamants, un petit orchestre pour le distraire, un gros steak à chaque repas et une villa hollywoodienne pour le repos. Plus dix-huit doublures pour éviter tout stress.

Rintintin fera vivre la Warner Bros jusqu'à sa mort, en 1932. Il aura rapporté cinq millions de dollars à son propriétaire.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Les loups n'ont jamais fait peur à Jenny Rions, une psychologue canadienne qui a choisi de partager leur vie dans la réserve de la Nouvelle-Ecosse. Chaque jour, elle parcourt huit hectares pour pouvoir observer la colonie de vingt-cinq loups gris nés en captivités et rendus à la vie sauvage.

* Les oiseaux ne savent pas chanter à leur naissance. Ils doivent apprendre, non avec leurs parents, mais avec un «professeur», qui leur enseigne le chant. On a constaté que le diamant mandarin d'Australie siffle mieux s'il a appris avec un maître qu'avec ses parents ou à l'aide d'un chant enregistré.

* Selon les études menées par Lack et d'autres chercheurs en ornithologie, il semblerait que le 90% des espèces d'oiseaux ont un système de reproduction monogame. Le mâle et la femelle s'associent pendant plusieurs mois chaque année et souvent pendant plusieurs années.

* Les animaux domestiques possèdent-ils un sixième sens? C'est ce que tendent à prouver les expériences menées par le Dr Rupert Sheldrake qui déclare: «Nombreux sont les chats et les chiens qui, de toute évidence, savent d'avance quand leur maîtresse ou leur maître rentrera à la maison.»